



Conférence des évêques de France

LA LETTRE DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE

Service national de la Mission universelle de l'Église

n° 84 - mars 2011

VOLVER A EMPEZAR RECOMMENCER

Pour beaucoup d'entre nous, qui vivent dans l'hémisphère sud, il y a eu le temps de la rentrée des classes. Il faut recommencer une année nouvelle. D'autres commencent une nouvelle mission, un changement, une nomination... Pour ma part, je commence une nouvelle mission au sein du Pôle Amérique Latine du service de la mission universelle. C'est pour les uns et les autres une façon de « recommencer », volver a empezar.

Il ne s'agit pas de le vivre comme une « résignation », ou une routine à accomplir, ou une année de plus à faire. Commencer une nouvelle année ou une nouvelle mission, c'est accepter de quitter quelque chose, un passé pour s'ouvrir à une nouveauté.

Et à chaque recommencement, nous reviennent à la fois l'enthousiasme et les questions : la nouveauté de ce qui vient et que nous ne maîtrisons pas ; avec le besoin de chercher à déchiffrer le sens de cette histoire qui recommence, dont on ne connaît pas encore l'issue. Les terribles nouvelles du Japon où l'action de l'homme et de la nature se heurtent de plein fouet, ou encore celles des peuples africains et du monde arabe qui réclament leur libération dans l'affrontement parfois violent, nous rappellent que les événements qui surgissent de manière inattendue ouvrent des abîmes d'inconnu !

Au commencement de cette mission, en janvier, lors de mes premières visites en



▲ « Les missionnaires français au Pérou avec le père Lalire. »

Argentine, au Pérou, et en Bolivie, j'ai été frappé par l'histoire de chacun sur cette terre d'Amérique Latine. Et nous avons vécu au cours de notre vie, des événements inattendus, douloureux parfois, forts et pleins de vie, qui ont du coup forgé comme une « histoire silencieuse ». Comme il serait bon de continuer à la raconter, et même à l'écrire. Certains ont déjà commencé. Cette histoire silencieuse, est précieuse : il nous faut la garder, car elle est « une histoire sacrée ».

Ces événements ne sont pas que des histoires passées qui n'intéressent personne. Il faut bien se rendre compte que l'événement de chaque jour est comme un recommencement. Il est aussi porteur d'un sens invisible, sans une relecture. C'est la lecture de ces événements

quotidiens qui construit une histoire dans laquelle le croyant y lit celle d'une révélation. Dieu lui-même se fait événement, dans notre histoire personnelle, comme dans l'histoire de l'humanité.

Ce carême nous prépare à l'événement qui constitue la radicale nouveauté : par-delà la mort qui met fin à une forme de présence de Jésus sur cette terre, sa résurrection ouvre par sa présence renouvelée, un sens définitif à tous ces petits dons, ces pertes que nous acceptons, ou dont nous sommes témoins parmi les frères de ce continent. Christ a donné sa vie sur la croix pour que nous ayons la vie en plénitude !

PÈRE LUC LALIRE
Responsable du Pôle Amérique Latine



Rencontre des prêtres fidei donum d'Europe en Amérique Latine

L'intention

Du 7 au 11 février 2011, 52 prêtres diocésains et 6 évêques fidei donum, incardinés en différents diocèses d'Italie, de France, d'Allemagne, de Belgique, de Pologne et d'Espagne, ont participé à la première « Rencontre des prêtres fidei donum d'Amérique Latine », à Bogota en Colombie. L'invitation est venue du CELAM (Conseil Épiscopal Latino Américain), par l'intermédiaire de son Institut de formation : ITEPAL. C'est la première rencontre organisée pour les prêtres européens qui travaillent dans les différents pays d'Amérique Latine, avec le CELAM, depuis l'appel de l'encyclique Fidei Donum en 1957.

On peut se demander pourquoi l'Église d'Amérique Latine nous invite ? Il semble qu'après tant d'années de travail missionnaire, elle découvre et reconnaisse l'importance de cette présence missionnaire de prêtres européens dont l'originalité est d'être orientée vers les quartiers pauvres et les peuples originaires. Elle veut ainsi valoriser cette présence missionnaire et remercier l'initiative des évêques européens qui ont répondu à l'appel du pape Jean XXIII à envoyer des prêtres pour soutenir cette Église et ses communautés. Il y a un échange qui se crée aujourd'hui, non seulement des pays d'Europe vers l'Amérique Latine, mais aussi des pays d'Amérique Latine vers l'Europe.

Il était important de répondre à cet appel. Notre participation aura une répercussion dans les Églises d'Amérique Latine où nous sommes présents. D'ailleurs

un document final a été envoyé aux différents responsables nationaux, aux responsables des divers organismes missionnaires et aux évêques diocésains.

La méthode de travail de cette rencontre

Nous nous sommes tous rendu compte que la méthode proposée n'était pas celle que nous employons quand nous nous rencontrons entre missionnaires de nos divers pays. Habituellement, nous partons toujours de la vie et de la réalité dans laquelle nous sommes insérés. À partir de celle-ci, nous approfondissons des thèmes importants pour la Mission, avec des éclairages théologiques, historiques, politiques.

Là, invités par le CELAM, nous nous sommes adaptés à une forme, plus « romaine », d'exposés magistraux, sur l'histoire de l'Église en Amérique Latine, sur le CELAM, et la vocation de l'ITEPAL, puis sur l'histoire des cinq conférences du CELAM, dont bien sûr celle d' Aparecida. À partir de là, nous avons tiré des conclusions sur nos orientations missionnaires pour ce temps. Bien que la méthode diffère, les résultats et les orientations missionnaires sont bons et intéressants.

Après cette première rencontre, on pourrait envisager pour l'avenir une autre rencontre en partant de nos insertions dans les diverses cultures et de l'énorme richesse des milieux de vie où nous sommes immergés.

L'ambiance

L'ambiance était à l'écoute fraternelle et au partage dans un groupe aux composantes bien diverses, tous âges confondus !

Étaient là présents d'abord les « anciens fidei donum », ceux de la première heure, venus de différents pays d'Europe, mais unis par une même sensibilité ecclésiale. Ils ont grandi avec le « voir/juger/agir » qui les conduisait vers les petits et les pauvres des quartiers périphériques. Leur pensée théologique était animée par la pratique libératrice de Jésus. Ils vivaient courageusement leur insertion chez les pauvres et travaillaient à construire un autre monde de justice et de paix... Beaucoup sont maintenant rentrés dans leur diocèse d'origine.

Parmi les présents, les Italiens et les Espagnols sont les plus nombreux. Les Français étaient réduits au « petit reste » ! Il y avait aussi un groupe important de jeunes prêtres polonais avec leur manière originale de vivre la foi et la communion ecclésiale. Nous avons

« Les fidei donum européens à la rencontre de Bogota. »



« Une des sessions de travail. »



créé des liens, écouté les opinions de tous, et perçu les différences ! L'important était de se rencontrer pour voir comment vivre la Mission. Quel chemin d'Église faut-il privilégier ? Comment se faire discret et en même temps vivre les convictions et les exigences ecclésiales héritées du concile Vatican II ?

Les principaux thèmes abordés

● La V^e Conférence d'Aparecida

Le thème a été traité par Mgr Luis Castro, évêque de Tunja en Colombie, qui a participé à la Conférence et à l'élaboration du document final. Il a apporté de nouveaux points de vue. Il est toujours bon de revenir sur ces textes avec de nouvelles lectures, comme nous revenons aussi sur d'autres textes si importants de Medellín et de Puebla.

On peut diverger sur quelques points de son exposé comme par exemple la méthode « voir/juger/agir ». Après avoir rejeté cette méthode dans la préparation, on l'a plus ou moins bien récupérée à la demande des Églises locales. Mais il manque une véritable analyse des causes de la réalité. Ce qui fait que les conclusions de la mission viennent comme parachutées d'en haut, et ne s'accordent pas toujours avec la lecture de cette réalité.

Cela n'enlève rien à la grande valeur des chapitres importants, basés sur l'évangile, la filiation à Jésus-Christ et la volonté d'être ses disciples. La Mission naît de la volonté d'être disciples de Jésus-Christ. Mgr Castro a insisté sur la nécessité de s'ouvrir aux autres pays lointains ou différents, mais aussi à des milieux qui sont loin de l'Église.

● Les défis pour la mission

Le travail de groupe « inter-pays » a montré les préoccupations communes des missionnaires. Cela a préparé directement les conclusions sur les projections pour la mission aujourd'hui et les perspectives d'avenir qui sont exprimées dans un document final qui s'intitule : « Coopération entre Églises d'Europe et Églises d'Amérique Latine, entre histoire et exigences nouvelles ». Il sera communiqué et viendra alimenter la réflexion dans les différents pays. Les idées essentielles sont :

– L'importance de la formation des agents pastoraux.

- L'attention aux migrants, à la pastorale rurale et indigène.
- L'attention aux nouveaux groupes religieux.
- L'importance des grandes villes et de la pastorale urbaine.
- La pastorale des jeunes générations.
- L'attention à la présence des prêtres latino-américains en Europe.

● La répercussion dans le pays d'insertion

Chaque pays présent à cette rencontre va réagir et s'organiser en fonction de ses « troupes » et de ses forces : l'Italie, l'Espagne, la Pologne ont encore du monde dans les pays du continent. La France n'a qu'un petit reste, mais l'espérance est au cœur de chacun.

Au Chili, les missionnaires français sont déjà très intéressés par les thèmes abordés à cette session de Bogota. Dans les repas communs qui les réunissent régulièrement à Santiago, et dans les rencontres dans les autres régions du pays, ils parlent de la vie de chacun, des événements, des thèmes de rencontres. C'est un exemple à suivre pour penser l'avenir et nourrir l'espérance, et relancer la « relève missionnaire » en France !

« Sois avec nous Seigneur [...] Tu es la lumière de nos cœurs, tu revigores notre ardeur avec la certitude de la Pâque [...] Tu nous soutiens par la fraction du pain, pour annoncer à nos frères que tu es vraiment ressuscité et que tu fais de nous les témoins de ta victoire » (Prière pour la Mission).

Paul-André ARNAUDON
Fidei donum de Lyon au Chili

Jacques HAHUSSEAU
Fidei donum de Cahors au Brésil

► Le document final de cette réunion est paru dans la Documentation catholique, n° 2465, 3 avril 2011.

INFOS DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE

Ils nous précèdent

- **Bernard Bluteau**, prêtre de St-Jacques, ancien d'Haïti, 2/1/11 à 73 ans.
- **Clotilde Ball**, de St-Joseph de Cluny, à Cayenne.
- **Samuel Ruiz**, évêque émérite de San Cristobal de Las Casas, le 24/01/11 à 87 ans. Il s'était engagé en faveur de la promotion du monde indien.
- **Michel Martin**, fils de la charité, le 27/1/11 à 79 ans, ancien du Mexique, de Cuba, de Colombie.
- **Marie-Joseph Côte**, ancienne du Brésil, le 27/2/11 à 88 ans.
- **José Comblin**, théologien de la libération, le 27/3/11 à 88 ans au Brésil.

Ils sont revenus d'Amérique latine

- **Françoise Besson, Patrick Duboys de la Vigerie**, du Chili.
- **Maurice Audibert, Christian-Marie Duc, Raphaël Assie, Frédéric Pradal, Suzanne Robin, Caroline Lebrun, Alban de Monts** du Pérou, ainsi que les

sœurs de Créhen, après 28 ans de présence : **Thérèse Lemerrier, Georgette Lucas, Thérèse Rio, Simone Gaillard, Odile Lhotelier.**

- **Michel Bernard, Guy Siro**, d'Haïti.
- **Colette Denoue**, d'Équateur.
- **Aurélié Dumond, Marie-Françoise Gouy et Marie-Reine Lebeau** de Colombie.
- **Thibault Le Bras et Madeline Mirabeau**, d'Uruguay.
- **Béatrice Bourrat**, du Brésil.
- **Christian Choquereau et Francis Weiss**, du Mexique.
- **Joseph Le Gall**, du Paraguay.
- **Frédéric Boyer**, de Guyane.

Ils sont partis en Amérique latine

- **Pascale Moisy**, dominicaine de la présentation, au Chili.

Les changements

- **Jacques Ogier**, a quitté le Pérou pour le Mexique.

des Missions à Chevilly-Larue.

- **Délégués** : la prochaine réunion des délégués aura lieu à Cochabamba, en Bolivie, du 2 au 8 février 2012.
- **Rencontres des missionnaires**

du Brésil Sud. Les prochaines rencontres auront lieu à Sao Paulo les mardis 24 mai et 22 novembre 2011. Contacter Raymond Périllat : rperillat@bol.com.br

CULTURE

Livres et revue

● **Luz ou le temps sauvage**, d'Elsa Osorio, Ed. Métaillé. En évoquant les enfants arrachés à leurs mères par les militaires, Elsa Osorio revient sur l'histoire tragique de son pays.

● **Peuples du Monde** (8 rue François Villon 75015 Paris), propose un grand reportage sur le Brésil « Une Église, des Églises », dans son numéro 450 de novembre 2010. En particulier des interviews de Bernard Lestienne, François Glory, Pierre Chovet, François Lewden, Antoine Guérin, Gérard Verdier et Jean Picard. Merci aux auteurs de ce numéro pour leur écoute attentive et fraternelle de cette Église vivante et engagée auprès des pauvres.

● **En Amazonie, renaissance de la tribu indienne des Tapirapé**, Petites sœurs de Jésus. Éd. Karthala.

● **Guy-Marie Riobé Helder Camara, ruptures et fidélité d'hier et d'aujourd'hui**, sous la direction de François Lefeuvre. Éd. Karthala.

● **Histoire d'Haïti. La première République noire du nouveau monde**, de Catherine-Ève Roupert-Perrin, 396 p. 22,50 €

● **Tout bouge autour de moi**, de Dany Laferrière, Grasset, 180 p, 15 €. Textes courts, mêlant observations et réflexions sur le séisme d'Haïti.

● **Corps mêlés**, de Martin Victor, Gallimard, 250 p, 18,50 €. Ce jeune écrivain haïtien est sans doute le premier à évoquer dans un roman le tremblement de terre et ses conséquences.

● **Failles**, de la romancière haïtienne Yanick Lahens, Éd. Sabine Wespierer, 160 p. 15 €. Récit d'amour et de résistance, digne et émouvant sur les lignes de failles et de fracture qui traversent la société haïtienne.

● (relire) **Comment les Indiens m'ont converti**, de Samuel Ruiz. Éd. Atelier - CCFD. Paris 2002.

● **Le Chili**, de Christian Rudel, dans

l'excellente collection « Méridiens » chez KARTAHILA.

● **La disparue de San Juan**, de Philippe Broussard. Stock, 22 €. L'auteur étudie le cas de l'une des 30 000 victimes de la dictature argentine.

● **Lettres à la France**, Toussaint Louverture, présenté par M. Baggio et R. Augustin. Nouvelle Cité.

Films

● **Cabeza de vaca**, du mexicain Nicolas Echevarria: épopée hallucinée d'un conquistador espagnol fait prisonnier par les Amérindiens de Floride en 1528 et qui devient chaman.

● **Octobre**, des péruviens Daniel et Diego Vega. Sur les pas d'un usurier pour qui tous les rapports humains sont dictés par l'argent, portrait saisissant de la capitale du Pérou.

● **Même la pluie**, de l'espagnole Iciar Bollain, sur les conquistadores en Bolivie et la lutte actuelle des Indiens contre la privatisation de l'eau à Cochabamba en 2000.

● **Abel**, du mexicain Diego Luna. Histoire étrange d'un enfant qui prend la place de son père. Ce film évoque un pays à la dérive et la situation des femmes au Mexique.

● **La Barra**, du colombien Oscar Ruiz Navia. Un Jeune homme venu de la ville découvre une communauté afro-colombienne sur la côte du Pacifique.

● **Carancho**, de l'argentin Pablo Trapero, évoque les avocats véreux (carancho est un oiseau charognard de la pampa) qui en Argentine profitent des accidents de la route.

● **Santiago 73, post-mortem**, du chilien Pablo Larrain, tente d'éclairer ce trou noir que sont les années de dictature où une société s'inflige à elle-même de telles souffrances.

● **À ciel ouvert**, documentaire français d'Ines Compan sur les Kollas du nord de l'Argentine et leurs combats.

SOLIDARITÉ HAÏTI

Au nom de la Conférence des évêques de France, Mgr Stenger continue à faire le lien avec la Conférence des évêques d'Haïti pour participer à la

reconstruction du pays et des services de cette Église. Il a participé à la célébration anniversaire du séisme, le 12 janvier, devant la cathédrale.

JUSTICE

Argentine

● L'ancien dictateur Videla a été condamné, en décembre 2010, à la prison à vie, pour homicides et crimes contre l'humanité. Au cours de son procès, il s'est justifié d'avoir fait une guerre juste pour sauver son pays de « jeunes idéalistes » qui voulaient imposer une culture étrangère à « notre style de vie occidental et chrétien ».

● L'Argentine juge les voleurs de bébé de la dictature depuis le 28/2/11. Parmi ces enfants, Victoria Donda devenue députée, qui a écrit un livre sur son histoire.

Chili

● Le procès français des membres

de la junte chilienne accusés de l'assassinat de 4 français, dont l'ancien prêtre Étienne Pesle, a eu lieu du 8 au 17 décembre 2010 au Palais de Justice de Paris. Treize agents du régime Pinochet ont été condamnés à des peines de prison, dont deux généraux à la prison à vie.

Honduras

● D'après la Commission Internationale des Juristes, les violations des droits de l'homme commises depuis le renversement du chef de l'État en juin 2009 n'ont pas été sanctionnées. En 2010, les ONG recensent 18 assassinats de journalistes, de défenseurs des droits de l'homme ou d'opposants.

AGENDA

● Les prochaines « Journées CEFAL » auront lieu les vendredi 2

(à partir de 10h) et samedi 3 mars (jusqu'à 16h) 2012 au Séminaire